

## DIALOGUE AVEC MON CHAT

Souvent je me lève au beau milieu de la nuit, les yeux encore boursoufflés de sommeil, pour admirer la magnificence du ciel étoilé. Parfois mon chat, qui a l'ouïe fine, vient me rejoindre.

– Ne trouves-tu pas cette immensité sidérale sidérante, lui dis-je.

– Non ! me répond-il sans sourciller en se léchant méticuleusement le trou du cul.

– Quoi ? m'offusqué-je. Songe que chaque point lumineux qui émane de ces astres nous arrive avec des âges différents ! Peut-être même perçoit-on encore la lumière de certaines étoiles disparues comme une âme qui perdure après la mort...

– Ouaip, ben t'es mûr pour me dessiner un mouton, toi ! se moque-t-il en ronronnant contre mes jambes.

– Et l'espace infini qui n'a pas de limite, ça t'interroge quand même ?

– C’est sûr ! T’as pensé à me racheter des croquettes ?

– Imagine ce grand vide qui s’étend au-delà de tout !

– Pas celles au poisson, elles puent. Celles au bœuf !

– Qu’est-ce que tu peux être terre à terre !

– C’est la différence entre vous, humains, et nous les animaux, se justifie mon chat en frottant vigoureusement ses moustaches sur mes doigts de pied nus.

J’ai à peine le temps de m’asseoir sur une chaise de jardin que l’intrépide félin bondit sur mes genoux en accentuant ses ronronnements. Après une multitude de tours à me malaxer les cuisses de ses pattes avant, il se décide enfin à s’allonger.

– Tu sais, nous, m’explique-t-il, à part manger, boire dormir, un peu de chasse pour garder la forme, un peu de reproduction pour perpétuer l’espèce, nous n’avons pas beaucoup de temps à perdre à réfléchir à autre chose. Nous, les animaux, insiste-t-il, nous avons des besoins primaires. Nous ne coupons pas les poils en quatre à discourir sur le sens de la vie et les miracles de mère nature.

– Ouais, bah toi, tu t’en fous, tu as sept vies. T’as le temps de voir venir, rétorqué-je mollement en m’assoupissant légèrement, bercé par ses ronronnements.

– Neuf ! corrige-t-il en me balayant le visage avec l'extrémité de sa queue. Neuf vies ! selon Wikipédia. Et ce, d'après les légendes hindouistes et égyptiennes ! Et l'autre qui me vole deux vies...

– Bah pardon ! je savais pas que tu surfais sur le net.

– Surfer est un bien grand mot. Disons que je vais de temps en temps sur « Adopte un chat point com ».

– C'est un site de la SPA ?

– Laisse tomber, toi et ta monogamie exacerbée par des siècles de morale judéo-chrétienne.

– Bon, tu vas pas me la jouer style *Chat du Rabbin\** maintenant.

– Sinon, comme on cause un peu là, reprend mon chat, tu as l'intention de tondre la pelouse un de ces quatre ou tu comptes t'extasier devant la biodiversité engendrée par la pousse sauvage des poacées.

– Pardon ?

– Des graminées, si tu préfères.

– Toujours Wikipédia...

– On ne peut rien te cacher. N'empêche que ça me gratte le ventre quand je marche et c'est désagréable.

– J'ai envie de te dire : t'as qu'à le faire, toi !

– Facile tiens ! Si j'étais un humain, je tondras la pelouse toutes les semaines et je passerais le souffleur juste après pour que tout soit nickel.

– Tu veux peut-être que je fasse le jardin aussi...

– Bien justement, puisque t'en parles... une terre bien souple... bien remuée...

– ... pour que tu fasses tes crottes dedans.

– Je t'apporte l'engrais, de quoi tu te plains ? C'est pour le bien de tes plantations !

– Creuser des trous de trente centimètres partout comme si un tractopelle avait retourné la terre de mon potager pour y trouver un trésor, je ne vois pas en quoi c'est bénéfique à mes cultures !

– Quelle mauvaise foi ! me reproche mon chat en abandonnant mes genoux. Je te laisse à ta contemplation nocturne.

Juste avant de sauter par-dessus la clôture, il se retourne et me demande :

– Tu pourrais me prêter le livre *L'alchimiste* de Paï \* *Le Chat du Rabbin* : BD de Joann Sfar chez Dargaud pas les croquettes... au bœuf !